

Rapport

Du mémoire latin de M. Menine sur le Forceps

Nous diviserons ce ^{Rapport} ~~Mémoire~~ en trois parties.

Dans la première, il est question de la Multiplicité d'instrumens dont se servaient les Anciens pour l'extraction de la tête que les Efforts de la Matrice n'avaient pu chasser, quoiqu'elle se présentât dans la meilleure Situation de l'Impressement des Accoucheurs à imaginer des instrumens, Enfin du forceps de nos jours regardé avec raison comme une Découverte précieuse. —

M. Menine parle ensuite du forceps de M. Coulouby qu'il ne daigne pas appeler instrument, mais Lourde Machine.

ne dirait-on pas à l'entendre qu'il faut un Hercule pour mouvoir cet instrument.

— Cette première partie du mémoire ne peut être regardée que comme un avant-propos où l'on ne trouve que des lieux communs, que des choses rebattues.

La Seconde traite de l'Enclavement, de ses causes, et des moyens à employer en pareil cas.

La tête de l'Enfant, dit M. M., peut être Enclavée de différentes manières; elle sera repérée de toutes parts,



ARC 39 n° 4

Si son Volume excède les diamètres du Bassin, Si Elle y Descend en travers ou obliquement, ou si ~~est~~ la face qui s'y présente en totalité, ou en partie.

Elle sera retenue par les fôtes, quand il n'y a pas une distance convenable entre les tubérosités des ischiuns ou lorsque la Symphise des os pubis et la face latérale de l'os Sacrum sont déprimées.

M. M^r ne nous annonce ici que des fauses Vagues de l'enclavement, et nous en laisse désirer les fonditions essentielles.

Le Volume de la tête excédant la dimension des diamètres du bassin, rend souvent l'enclavement impossible.

La situation transversale et oblique de cette partie, n'est point une fausse déterminante de l'enclavement. il n'est point d'Accoucheur qui ne sache qu'elle se présente presque toujours au Déroit Supérieur dans l'une ou l'autre position, dans la dernière surtout.

Si la face se présente à l'ouverture d'un Bassin bien conformed, la Sortie de l'enfant est en général, à quelque chose près, aussi facile que si s'eût été le Vertex. l'expérience m'en a convaincu. le Bassin est il étroit? il sera difficile que la tête s'y enclase, et impossible si il est vicié.

Le trop peu de distance entre les tubérosités des ischiuns, la dépression de la Symphise, la rentrée de la Saillie du Sacrum, peuvent s'opposer à l'enclavement comme le déterminent.

Sous traiter cette Matière comme il
souvenait, il fallait établir à quel point le
Défaut de Réciprocité de la tête avec les
Diamètres du Vagin, devait Occasionner
l'Enclavement. C'est précisément ce que M^r
Ménine a Obmis, et cependant c'était
La chose essentielle.

Enfin M^r Ménine prétend que
l'Enclavement ne dépendra que d'un seul
point, si le Pubis ou le Sacrum se trouvent
séparément déprimés en dedans, il aura
encore lieu de cette Manière, si
la tête descend Obliquement et vient
seurter contre la Tubérosité d'un
des ischiuns, ou si les os du bassin
sont soudés, et ne peuvent être repoussés
en Arrière.



Vous conviendrons avec M^r
Ménie que l'Inclavement peut
Dépendre d'un seul point Sicié
ou Sapsin.

Mais nous nous enserons point
que la Tête qui descend obliquement,
se vient heurter contre la Tubérosité
d'un des ischiuns puisse jamais s'en-
claver; elle ne peut qu'être Arrêtée. il
n'en est pas de même de l'Ankilose
des os du Coccyx, Encore faut il
que l'Arcade

que l'ariade des omphalides ne soit pas bien vasée.

Dans les deux articles suivants, l'auteur se contredit et affirme vrai ce qui ne peut l'être.

Dans le premier, il y traite des fautes de l'enclavement de la tête dans un bassin bien conformé, et met au nombre de ces fautes, l'étroitesse, où un vice plus ou moins considérable du bassin, n'est-ce pas dire qu'un même bassin est bien et mal conformé.

N'est-il pas étonnant de lire dans le 2^e article, que l'on n'a point encore déterminé dans quel endroit du bassin, l'enclavement avait lieu; que c'était communément au détroit inférieur; que le célèbre Levret n'avait jamais cru qu'il pût avoir lieu ailleurs, et que bien des accoucheurs avaient adopté son opinion.

Plus bas M. M^r Dit, qu'il n'est point d'accoucheur qui ne s'oppose que l'enclavement n'ait lieu au détroit supérieur.

Nous passons sous silence les contradictions, mais nous ne pouvons taire que, quiconque veut écrire, doit auparavant consulter les auteurs. Si M. M^r eût lu Levret qu'il cite et qu'il dit avoir lu pour Maître, il eût écrit bien différemment. Toutons cet auteur.

« Le premier cas, dit-il, où l'on peut se servir du forceps —
« dans un bassin bien conformé, est spécialement, lorsque —
« la base du fœtus est encore placée au dessus du détroit



„ Supérieur des os du bassin, pendant que le fœtus est
„ est dans le vagin et que le museau de la matrice est
„ comme effacé à force d'être dilaté. „

C'est là, ou jamais, l'enclavement de la tête dans le
détroit Supérieur; celui qui a lieu dans l'excavation et au
détroit inférieur n'est pas moins connu des accoucheurs;
à qui infirme l'assertion de M. Meunier.

Personne ne pensera avec lui que l'enclavement est
plus fréquent au détroit inférieur qu'au Supérieur; l'expérience
prouve le contraire.

Nous ne rappellerons point les trois articles Suivans
destinés à prouver ce que nous avons dit être connu de tous
les Accoucheurs, à l'égard de l'enclavement.

On lit ensuite que les fesses peuvent être enclavées,
ainsi que la tête.

Personne n'en doute.

Les Symptômes allégués par M. M^e sont consignés
dans tous les Auteurs, si l'on excepte ceux qui sont trop
équivoques.

Selon lui le forceps est l'unique ressource pour
l'enclavement des fesses, comme pour celui de la tête.

Nous savons bien que l'une et l'autre partie
peuvent être désenclavées à l'aide du forceps, mais nous
imaginons qu'il est très dangereux, souvent meurtrier,
si l'on fin ~~Surtout~~, pour faire l'extraction des fesses enclavées.

En effet on elles le sont, la surface antérieure
de l'enfant située sur les parties postérieures de la mère
ou à l'opposé.

ou à l'opposé, ou cette Surface regarde l'une ou l'autre
des parties latérales du bassin.

Dans la première position, les Serres du
forceps seront appliquées sur les fûtes des os des isles
et sur les hypochondres de l'infant. Ses parties et les
subjacentes en seront fortement pressées.

Quels désordres n'en peut il pas résulter!

Que de plus grands n'auront pas lieu, lorsque les
fesses enclavées obliquement, on sera forcé d'appliquer
une des Serres du forceps sur les jambes, les fûtes
ou sur le ventre, et l'autre sur la colonne épinière
de l'infant; n'est pas alors force de soupçonner qu'a
coup sur, on le sacrifiera.

J'en ai connu qu'un cas de cette espèce, l'infant
est mort peu après sa naissance.

M^r Desormeaux a fait l'ouverture du corps de
deux enfans dont les fesses avaient été tirées avec le
forceps, les os des isles étaient ~~été~~ écrasés et les viscères
du bas-ventre qui avaient été comprimés, étaient
dans un état affreux. on se persuade aisément que
les enfans ~~avaient~~ ^{en} été sacrifiés les victimes.

Nous ne nous occuperons point des six articles
suivans qui ne sont que l'écho des Auteurs sur
quelques cas où le forceps peut être utile.

L'auteur du Mémoire élève ensuite une
question, savoir si l'accoucheur a le choix d'appliquer



le forceps ou de retourner l'enfant.

On doit, dit-il, regarder comme ~~une~~ axiome, de retourner et d'emmener par les pieds l'enfant, toutes les fois qu'on le peut sans danger. il faut, au contraire, appliquer le forceps, toutes les fois que la tête après engagée dans le détroit Supérieur, ou dans l'inférieur, on court les plus grands risques à retourner l'enfant.

Les Suppositions faites, la Solution est facile. mais combien de ~~pas~~ doutes que M^l passe sous silence, ~~et~~ qui rendraient le problème très difficile à résoudre.

Nous ne suivons point ^{ce chirurgien} M^l dans la description qu'il fait du forceps de Serret, et de quelques corrections qui y ont été faites. mais nous lui reprocherons la légèreté avec laquelle il soutient que des chirurgiens honnêtes en ont imposé, en prétendant qu'on peut saisir la tête au dessous du détroit Supérieur, qu'aucun ne l'a fait, &c.

J'atteste l'avoir vu faire à M^r Fortouly et l'avoir fait moi-même plusieurs fois, Sans doute nous ne sommes pas les seuls. Ce n'est donc point, ainsi que le dit M^l, un écart de notre imagination de l'avoir avancé, mais bien un de la sienne d'en y pas croire.

Pour prouver son allegation, il dit que de l'Intérieur de la Vulve.

De la Vulve à la tête Située au dessus du Détroit Supérieur, il y a environ huit pouces.

Ce fait est vrai, les parties molles externes et la profondeur du bassin surprises, ne l'est pas par rapport au forceps que l'extérieur des parties ne s'arrête point.

D'ailleurs on s'en est servi avec succès pour des têtes retenues au dessus du Détroit Supérieur; donc son usage dans ce cas est possible, d'après le proverbe, ab actu ad posse valet consequentia.

Le langage de M^{me} Memine à la suite de ce qu'on vient d'entendre, ~~est quelque fois démenti~~ ^{est quelque fois démenti} ~~par l'expérience~~ ^{par l'expérience}.

Pourquoi, dit-il, chercher à extraire la tête encore dans le grand bassin? pourquoi se hâter? ne doit-on pas espérer que la Matrice entrera en contraction.

* Doit être convaincu que, soit
En des cas où l'on
peut attendre,
il en est d'autres
où l'on doit
nécessairement
agir.
Si.



Nous ne répondrons ^{à ces questions} ~~à aucun~~ que par le
contraire. Pourquoi ne point faire l'extraction
de la tête encore dans le grand Bassin? pourquoi
ne point se hâter? pourquoi enfin attendre de la
matrice ce qu'on sait qu'elle ne fera point. Le chirurgien
doit être persuadé que l'on ne se hâte jamais que
lorsqu'on est convaincu que l'expulsion de l'enfant
peut attendre et celui où l'on doit nécessairement
agir.

Si, continue-t-il, la tête ne s'avance et ne s'engage

point dans le détroit Supérieur, ne serait-il pas plus prudent et plus facile de retourner l'enfant ~~de le tirer~~ par les pieds.

Quoi! M. M^r ignore qu'il soit des cas où l'on commettrait une faute grave d'aller chercher les pieds d'un enfant; tel serait celui où la tête se présenterait à l'ouverture d'un bassin dont le petit diamètre n'aurait que trois ^{ou moins} pouces; le faire serait pour l'ordinaire sacrifier l'enfant. ~~et ne pas le point~~
~~à l'opération.~~

~~Cette partie du mémoire n'est qu'une compilation~~
cette partie du mémoire n'est qu'une ~~faute~~ infidèle et confuse de ce qu'on lit dans les auteurs, qui l'ne peut contribuer en rien aux progrès de l'Art, ~~ou~~
~~faute de compilation~~ des accouche-
-mens.

Passons à ce qui concerne le forceps. l'auteur du mémoire souvient avec M. Fontouly que l'on éprouve souvent des difficultés à réunir les branches du forceps de Serret, mais leur opinion est différente sur l'impossibilité de cette réunion.

Nous souviendrons avec M. M^r que l'impossibilité de la réunion n'a lieu que quand le forceps ne peut saisir la tête convenablement; mais alors on ne doit point en tenter l'usage, et en
cas parait

pas pareil, le forceps de notre souffire souscirait, Sans
doule, à la même loi.

Mais ne doit on point Savoir gré à M. Font-
d'avoir au moins Evité les difficultés de la réunion?
Et devait-il S'attendre, pour avoir cherché à faire le bien
à une Espèce de diatribe.

Selon M. M^r le nouveau forceps ne doit point
l'importer Sur l'ancien, I^{er} paragraphe, dit-il, l'on a
souvent beaucoup de peine à en introduire les
branches à cause de la résistance que présente la tête
enclavée, et que dans ce cas, il est nécessaire de les
faire glisser en les tenant par leur extrémité
Et en en faisant comme un levier du premier genre;
ce qu'on ne pourra avec le nouvel instrument dont
les branches sont si courtes.

il est aisé de juger que M. M^r ne formait
le nouvel instrument qu'en peinture, ainsi qu'il
l'avoue, puis que cet instrument ne peut rencontrer
plus de résistance que celui de Levret, qu'il agirait,
& S'il était nécessaire, ainsi que lui, comme Levier du premier genre, la
raison qu'il allègue pour prouver ce qu'il avance,
c'est que les branches du nouveau forceps ne sont
point aussi longues que celles de l'ancien, ne
dirait-on pas à l'entendre qu'on a une montagne
à Soulever avec le forceps, ce qui exigerait un levier



du premier genre dont la puissance devrait être très
éloignée de la résistance et le point d'appui très près.*

ici M. M^r prouve qu'il n'a que peu ou point
du tout introduit le forceps sur des têtes esclavées;
puisque pour le faire, il ne faut point soulever la
tête, mais seulement introduire l'instrument
dans l'intervalle des obstacles qui la retiennent, et
pour cet effet il faut plus d'adresse que de force.
d'ailleurs si le disciple était imbu des préceptes de son
maître, il saurait que Serret recommande d'introduire
le forceps en manière de Scie ou de lime, ^{Douce,} et non comme
un levier.

2^e lorsqu'on n'a pu introduire, ^{dit-il,} les branches
du forceps sur les fôtes du bassin et que l'une s'est
portée en avant et l'autre en arrière, après les avoir
jointes, on les impoigne fortement et on les ramène
à une situation convenable, ce que la longueur des
branches rend possible, et ce qui ne l'est pas avec le
nouvel instrument dont les branches sont moins
longues.

ici est démontrée la vérité que nous venons
d'annoncer.

Il paraît que M. M^r ignore que les Serres du
forceps doivent être appliquées sur la tête en raison
de sa position et non toujours sur les fôtes du bassin.
ainsi qu'il le

ainsi qu'il le pense. mais Supposons avec lui que l'une
est appliquée en avant et l'autre en arrière, qu'elle
vienne de dire qu'il faut joindre les branches, les impo-
-quer fortement, et par des mouvemens méthodiques,
les ramener à une situation convenable. peut-on ne pas
voir que les branches serrées fortement, seront immobiles
sur la tête, et qu'elles ne pourront par conséquent être
mues. l'auteur conseille donc un procédé impossible.
il en prend cependant occasion de déprimer le nouveau
forceps, en affirmant que ses branches plus fortes que celles
de l'Ancien, ne pourront permettre ce procédé. la critique
tombe donc ici d'elle-même, les branches de cet instrument
ayant la même longueur que celles de l'Ancien.

Et quand le forceps est appliqué, continue
M. M., on en fixe solidement les branches avec un lien
très serré et avec les mains, ce qui ne peut avoir lieu
avec la Nouvelle Machine, tout le poids porte sur la Vis.
Si la tête offre beaucoup de résistance, l'extrémité des
branches s'artera, et la tête ne sera point ammenée.

Les mains et le lien dont on se sert pour fixer
les branches du forceps ont leurs inconvéniens, un homme
âgé ou un homme faible ne serrera jamais après les
branches de l'instrument pour vaincre un grand obstacle.
le lien qu'on substitue, apporte de la longueur dans



l'opération et l'a fait souvent manquer, en se relâchant pendant qu'on opère. D'ailleurs on ne serre et ne deserre point alors par gradation, à volonté, et à plusieurs reprises, ce que nous croions très nécessaire, avantages inappréciables de la Vis.

Si les Serres du forceps nouveau s'écartaient, manqueraient leur prise, une Serait pas parce que tout le poids porte sur la Vis, mais bien parce que le point d'appui Serait trop éloigné de la résistance, défaut que nous ne remarquons point à cet instrument.

Quelques articles suivans n'étant qu'une répétition du précédent, ou qu'une preuve que M. M. ne fournait point l'instrument, nous nous bornerons à dire, pourquoi vouloir juger en fournai peu, ce qu'on ignore.

Supposons, continue M. M. que la tête n'échappera point, les branches inégalement fixées, l'une prenant une partie du crâne, la deuxième une autre, le crâne Sera brisé.

Nous ne souviendrons pas avec ce chirurgien, que la jonction du forceps de M. Coutouly Sera impossible, ainsi que celle de l'Ancien, lorsque les branches ne Seront point parallèles. Si M. M. eut fait le moindre Esai de cet instrument sur le fantôme il eut vu

il fut vu qu'à mesure que la Vis était introduite dans son levier, les Serres devenaient parallèles, avantage très grand de cet instrument sur l'Ancien, pourvu qu'il ait également lieu sur le suivant, ce qui paraît possible.

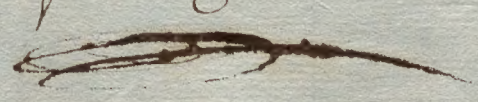
Quand à la Fracture du crâne, elle aura lieu avec ^{l'un et} l'autre instrument, lorsqu'ils seront mal appliqués.

L'auteur supposant toujours les branches du Forceps de M. Foutouly inégalement appliquées, dit, que réunies à la traverse du manche, leur jonction s'effectuera, sera gauche et nuira à l'opération.

Notre Réponse à l'article précédent nous dispense d'en faire à celui-ci.

Du reste, examinons quel a été l'objet de M^r Foutouly, en imaginant son forceps, c'a été de faciliter l'introduction des Serres, et d'éviter d'en froisser les branches, cet objet avantageux est rempli, qu'a-t-on à lui demander de plus ? rien. et pourquoi M. Meunier hasarde-t-il de critiquer un instrument dont il dit ne fournir que la gravure, image toujours imparfaite de la chose même. que ne se procurait-il l'instrument par la même commodité qui lui a fait faire la gravure.

Nous ne déciderons point si le forceps de M^r Foutouly, doit être préféré à celui de Levret; cet honneur



appartient à l'Académie.

D'après ce que nous avons dit, il est aisé de juger
que le mémoire de M. M. ne fera pas faire un pas à
l'Art des Accouchemens, & qu'il ne peut être admis au
concours qui a pour objet les progrès de cet Art.

Louvet.

4.0.1